

Cent-cinquantenaire Berlioz

SOLISTES DU CHŒUR DE RADIO FRANCE :

SARAH DEWALD mezzo-soprano

SEONG-YOUNG MOON ténor

CHŒURS DE COLLÉGIENS DE PARIS

MUSICIENS DES LYCÉES RACINE ET BRASSENS DE PARIS

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

MARIE-NOËLLE MAERTEN chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JULIEN LEROY direction

VENDREDI 17 MAI 20H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique
de radiofrance**

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL



**la
maîtrise
de radiofrance**

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE



**académie
Paris**

RÉGION ACADÉMIQUE
ÎLE-DE-FRANCE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



RESEAU CANOPÉ FR
CANOPÉ

LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

HECTOR BERLIOZ

Les Nuits d'été, opus 7, H 81, extrait : « Villanelle »
(version pour voix égales et orchestre d'Olivier Calmel)

(3 minutes environ)

CHARLES KOECHLIN

Sept rondels, opus 8, extrait : « La Paix »

Les Clairs de lune, opus 9
(version orchestrale d'Olivier Calmel)

Musique : Charles Koechlin © éditions Salabert

(8 minutes environ)

HECTOR BERLIOZ

Symphonie fantastique opus 14, H 48 (extraits)

4. Marche au supplice

5. Songe d'une nuit du sabbat

(15 minutes environ)

OLIVIER CALMEL

Le Bestiaire fantastique

(commande de Radio France, création mondiale)*

Musique : Olivier Calmel © éditions Musicales Artchipel

1. Départ pour le sabbat (Aloysius Bertrand)

2. L'Éléphantastique (Michel-François Lavour)

(8 minutes environ)

SOLISTES DU CHŒUR DE RADIO FRANCE :

SARAH DEWALD mezzo-soprano

SEONG-YOUNG MOON ténor

CHŒURS DE COLLÉGIENS DE PARIS

MUSICIENS DES LYCÉES RACINE ET BRASSENS DE PARIS

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

MARIE-NOËLLE MAERTEN chef de chœur

ALIETTE DE LALEU présentation

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JULIEN SZULMAN violon solo

JULIEN LEROY direction

*Avec le soutien de Canopé et de la Fondation Daniel et Nina Carasso, sous l'égide de la Fondation de France.

Voilà plus de 15 ans que l'Académie de Paris et Radio France travaillent main dans la main pour que chaque élève puisse, durant sa scolarité, accéder au concert et faire l'expérience de la musique vivante. C'est grâce à l'implication et au travail pédagogique des enseignants que des liens forts ont pu être tissés tout au long de ces années entre les équipes du département éducation de Radio France et des centaines de milliers d'élèves qui ont pu assister à des concerts, rencontrer nos formations musicales et pour certains, réaliser des parcours artistiques et musicaux au plus près de nos artistes, toujours heureux d'échanger avec les élèves et de partager leurs passions.

Le projet de ce soir, d'ampleur académique pour fédérer les pratiques des professeurs d'éducation musicale, est un bel exemple de cette coopération, puisque chaque musicien de l'Orchestre Philharmonique accueille près de lui, comme binôme, un lycéen du lycée Racine ou Brassens. Dans la corbeille chœur, plus de 250 collégiens, soit dix chorales des collèges Gauguin (9^e), Saint-Pierre Fourier (12^e), Tillion (12^e), Giacometti (14^e), Flaubert (13^e), Saint-Exupéry (14^e), La Fontaine (16^e), Pierre de Ronsard (17^e), Berlioz (18^e), Matisse (20^e), entourent la Maîtrise de Radio France. La directrice-adjointe de la Maîtrise, Marie-Noëlle Maerten, ainsi que Morgan Jourdain et des membres du Chœur de Radio France ont accompagné les enseignants et les adolescents tout au long de l'année dans la préparation de ce concert au programme exigeant, autour du grand compositeur français, Hector Berlioz dont on célèbre cette année les 50 ans de la mort.

Pour que tous puissent aussi faire l'expérience de la musique d'aujourd'hui, Radio France, avec le soutien de Canopé, a passé commande au compositeur Olivier Calmel, de deux pièces vocales et orchestrales sur le thème du Fantastique, à partir de poèmes d'Aloysius Bertrand et de Michel-François Lavaur.

Après une semaine intense de répétitions, ici, à l'Auditorium, sous la direction du jeune chef français Julien Leroy, ils ont donné cet après-midi un premier concert pour d'autres élèves collégiens, dont près de 500 avaient appris pour l'occasion deux chants du programme, preuve s'il en fallait une, que le partage de la musique est bien au cœur de cet ambitieux projet.

HECTOR BERLIOZ 1803-1869

« Villanelle », extraite des *Nuits d'été*

Composition pour voix et piano : 1840-1841. Orchestration : 1856. Dédicace : à Mlle Wolf, artiste de la chapelle Ducale de Weimar.

Empruntant leurs poèmes à *La Comédie de la mort* de Théophile Gautier, *Les Nuits d'été* de Berlioz forment-elles, au-delà de leur unité poétique, un véritable cycle plutôt qu'un simple recueil de mélodies ? On n'y décèle nulle progression narrative, nulle cohérence tonale évidente ; pour seul fil conducteur, une subtile exploration des différents registres de l'absence, entre douleur, espérance et désillusion. Mais alors pourquoi, en tête de l'opus, cette *Villanelle* au texte un peu naïf ? Sans doute faut-il rappeler qu'une mélodie encore plus modeste a valu au compositeur sa première émotion musicale. C'était un air de Dalayrac, « Quand le bien aimé reviendra », sur lequel avait été posé un poème liturgique, pratique courante à l'époque, et que Berlioz a par la suite reconnu à l'Opéra de Paris, avant de s'en souvenir encore en tête de son autobiographie. C'est dire si une petite chose musicale, apparemment bien innocente, peut émouvoir et être lourde de symboles. Toujours est-il que sa *Villanelle* en garde la fraîcheur. Moins redevable au vieux modèle d'une chanson napolitaine archaïque ou aux danses rustiques françaises qu'aux origines paysannes du genre (*villanus* : paysan), le texte plonge ses racines dans l'histoire, se rappelle les écrivains qui ont offert à la villanelle ses lettres de noblesse : Grévin, Honoré d'Urfé, Passerat ou Du Bellay. Certes, Théophile Gautier réinvente l'ordre des rimes et des répétitions, mais du passé il préserve l'esprit comme le confirme son titre original : *Villanelle rythmique*. Quant à Berlioz, il enrichit la simplicité d'un cheminement harmonique plein de surprises, glisse des dièses aux bémols sur la simple évocation des froids de l'hiver, par de subtils détails renouvelle les couleurs orchestrales, ici laisse un chant d'oiseau s'échapper, là fait surgir le sifflement du merle, ailleurs accompagne la fuite du lapin caché ou la fierté du daim *admirant son grand bois penché*. Les accords répétés participant au sentiment d'urgence et d'inquiétude, il rompt finalement la monotonie strophique du bestiaire, invite l'auditeur à ne pas trop croire en cette trompeuse simplicité, et finalement profite de derniers vers encore plus candides pour rétablir la conclusion attendue.

François-Gildas Tual

QUELQUES VILLANELLES DANS L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE :

1546 : édition à Venise du « premier livre » de *canzon villanesche* de Giovan Tommaso di Maio. Anonymes ou signés, de Giovanni Domenico da Nola, de Vincenzo Fontana ou de Giovanthomaso Cimellon, les publications se multiplient au XVI^e siècle, délicieuses alternatives au madrigal de la Renaissance s'appuyant généralement sur des textes populaires et dialectaux.

1889 : *Villanelle des petits canards* d'Emmanuel Chabrier. Sans doute la plus truculente des villanelles, irrésistible pendant à la *Ballade des gros dindons*. « Comme de bons campagnards », les petits canards cancanent, caquettent ou nasillonnent, entrent dans l'eau puis en ressortent, sur le staccato espiègle du piano.

1934 : De Francis Poulenc, une rare villanelle pour pipeau et piano, inclus dans un recueil comprenant notamment des pièces de Milhaud, Roussel et Ibert, entièrement consacré à la plus modeste des flûtes sur l'idée de Louise B.M. Dyer, fondatrice d'une maison d'édition de musique ancienne. Citons aussi, par curiosité, une *Villanelle* de Paul Dukas pour cor et piano (vers 1905).

CHARLES KOECHLIN 1867-1950

La Paix

Composition : 1891-1895. Nouvelles versions entre 1896 et 1898. Dédicace : à Mademoiselle J. Boulay.
Version orchestrale : Olivier Calmel (2019). Éditions Salabert.

Les Clairs de lune

Composition : avril-mai 1893, puis 1897 pour l'orchestration. Dédicace : à Monsieur Émile Engel, créateur de l'œuvre au côté de Mme Haug dans le cadre des Concerts Engel. Version orchestrale : Olivier Calmel (2019).

De Charles Koechlin, on retiendra, outre quelques pièces symphoniques, la mise en musique du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling, et à juste titre un magnifique traité d'orchestration confirmant, après celui de Berlioz, l'importance du timbre au sein de la musique française. N'est-ce pas lui d'ailleurs qui a orchestré le *Pelléas et Mélisande* de son professeur Gabriel Fauré ? « Un maître, dans tous les sens du mot », a affirmé Paul Landormy. Également disciple de Gédalge et de Massenet, l'ancien polytechnicien et membre fondateur de la Société musicale indépendante est par la suite devenu le professeur de Poulenc et de Sauguet. Aussi aurait-on tort de négliger ses mélodies et ses chœurs dans lesquels on retrouve parfois un orientalisme charmeur qui a valu au compositeur une large part de sa postérité. On y redécouvre aussi quelques écrivains trop oubliés, à commencer par Théodore de Banville, le « poète du bonheur », romantique et parnassien, proche de Victor Hugo, de Baudelaire et de Théophile Gautier. Également mise en musique par Reynaldo Hahn, sa *Paix* est un rondel tout entier bâti sur deux rimes, avec un vers servant de refrain, déplacé au fil des strophes comme le veut l'usage. Debussy, avant lui, s'est intéressé à cette vieille forme en mettant en musique les poèmes de Charles d'Orléans. Charles Koechlin s'écarte toutefois du modèle imposé, renonce aux itérations trop évidentes afin de laisser le piano guider les voix, et réduit les lignes mélodiques à la plus grande simplicité jusque dans la polyphonie centrale, merveilleuse expression de la paix évoquée par le poète.

Tout autres sont les *Clairs de lune*, inspirés par l'un des *Poèmes barbares* de Leconte de Lisle (1889), introduits par un accord de septième dissonant comme pour ouvrir les portes d'un « monde difforme, abrupt, lourd et livide ». Changement d'atmosphère avec les réminiscences du passé, en si majeur, sur un accompagnement irisé d'arpèges et de bouches entr'ouvertes. Le monde du poète, c'est celui des vieilles légendes et des mythes ancestraux, non pas ceux qui prolifèrent dans les manuels de grec ou de

latin, mais ceux, moins connus, des civilisations primitives et lointaines, mêlant raffinement et sauvagerie comme pour mieux en terminer avec le romantisme. Pour le voyageur qu'est Charles Koechlin, l'occasion est trop belle. Les multiples éclairages de son *Clair de lune* réclament l'invention, les ruptures et les contrastes. Et Koechlin, dans son *Étude sur Charles Koechlin par lui-même*, précise finalement ses intentions musicales : « La *sensibilité vivante*, c'est elle avant tout qui crée l'œuvre, sans théories, sans tergiversations, sans idées à côté, sans autre but que la musique même et que sa beauté. La *forme* lui est donnée tout naturellement et sans préméditation, par un instinct d'ordre, d'harmonie (...) Au demeurant, rien de plus faux de voir en lui un *chercheur d'harmonies «intéressantes»*, collectionneur de rares, de curieuses agrégations de notes. Il n'a que faire des bibelots sonores, et c'est parce qu'il ne peut faire autrement pour s'exprimer qu'il risque de tels accords imprévus. Non par soucis de modernisme. » Ayant par la suite révisé ses partitions, notamment pour leur prêter un nouvel accompagnement orchestral ou pour les adapter au chœur mixte, Charles Koechlin le premier a révélé les possibilités symphoniques de ses pages chorales. À son tour, Olivier Calmel propose sa propre version, expliquant s'être imprégné de celles pour piano, d'une belle limpidité : « Dès lors, mon artisanat d'orchestrateur a pris le relai sans rencontrer d'autres difficultés que de tenter de préserver cette évidence afin de rester au plus près de l'esprit du grand orchestrateur et compositeur qu'était Charles Koechlin. »

François-Gildas Tual

HECTOR BERLIOZ 1803-1869

Symphonie fantastique (extraits)

Composition : 1830. Création : le 5 décembre 1830 au Conservatoire sous la direction de François-Antoine Habeneck.

Décembre 1825 : Prompt à associer l'amour à la souffrance, Hector Berlioz confie à son ami Édouard Rocher avoir triomphé d'une passion frénétique qui le déchirait, et qui sans la musique l'aurait perdu. Septembre 1827 : une troupe anglaise représente *Hamlet* au Théâtre de l'Odéon. Dans la salle, tout ce que Paris compte de plus célèbre : Dumas, Hugo, Vigny et Gautier pour la littérature, Delacroix pour la peinture. Frappé par la puissance du drame, Berlioz remarque surtout l'actrice qui tient le rôle d'Ophélie, Harriet Smithson, applaudie comme jamais elle ne l'a été outre-Manche. « Ce soir-là racontera Jules Janin, elle nous enseigna la tragédie anglaise, ce soir-là, nous la fimes tragédienne. » Profitant de son succès, la jeune femme reprend aussitôt le rôle-titre de *Roméo et Juliette*. Berlioz n'a d'yeux que pour elle, ne quitte plus le théâtre, traîne sous ses arcades jusqu'à déclarer sa flamme, mais l'actrice s'en émeut à peine ; la musique aura donc à charge de libérer le musicien de cette nouvelle passion destructrice.

« L'auteur suppose qu'un jeune musicien, affecté de cette maladie morale qu'un écrivain célèbre appelle le vague des passions, voit pour la première fois une femme qui réunit tous les charmes de l'être idéal que rêvait son imagination, et en devient éperdument épris » (extrait du programme de la *Symphonie fantastique*).

Composée en quelques mois en 1830, créée au Conservatoire par Habeneck, la *Symphonie fantastique* signe l'acte de naissance de la symphonie à programme. Passant au kaléidoscope les sentiments berlioziens dans une démarche profondément autobiographique, elle marque le début de la forme cyclique. Dans chaque mouvement revient la même mélodie, brève « idée fixe » incarnant l'impitoyable bien-aimée. Mais au-delà des mots qui se joignent aux notes, l'œuvre brosse un magnifique portrait du romantisme, au point de rompre avec la beauté classique pour se moquer de la cruelle Harriet et faire entrer le bruit dans le royaume harmonieux de la symphonie. Il en résulte une orchestration inouïe, avec harpe, cornet à piston, ophicléide et cloches, ainsi qu'une irritante petite clarinette dont les sons perçants peuvent, selon le *Traité d'instrumentation et d'orchestration*, être facilement rendus ignobles : « Aussi l'a-t-on employée, dans une sym-

phonie moderne, pour parodier, dégrader, encanailler (qu'on me passe le mot) une mélodie ; le sens dramatique de l'œuvre exigeant cette étrange transformation. » La *Symphonie fantastique* fait non seulement écho à la découverte de Shakespeare, mais doit aussi à l'audition des symphonies de Beethoven à Paris, en mars 1828 sous la direction de Habeneck. À la *Pastorale*, elle emprunte sa construction en cinq parties, ses sous-titres, le caractère champêtre de la « Scène aux champs », son orage aussi pictural que psychologique. Les références sont nombreuses. De la superposition du *Dies Irae* et du *Songe d'une nuit de Sabbat* surgit le *Faust* de Goethe précédemment traduit par Stapfer et illustré par Delacroix, reparu en 1828 dans la langue de Nerval. L'image de l'opium rappelle les *Confessions* de Thomas de Quincey, diffusées grâce à Alfred de Musset en 1828 également, ainsi que les « songes opiacés » de Théophile Gautier, tout particulièrement les effrayantes visions de *La Pipe d'opium*. Quant au « Vague des passions », il prend sa source dans le *Génie du Christianisme* de Chateaubriand, qui explique comment « nos facultés, jeunes, actives, entières, mais renfermées, ne se sont exercées que sur elles-mêmes, sans but et sans objet. » Si de nombreuses autres déclinaisons de la lassitude romantique pourraient être mentionnées – tel le vague à l'âme des *Chroniques Italiennes*, ce sentiment stendhalien « plein de rêveries, partagé par le mal de vivre et les folles espérances du paradis promis pour l'autre vie » –, la première trace poétique demeure toutefois celle de Hugo, non pas à travers la *Ronde de sabbat* de 1825, mais grâce à quelques vers placés par Berlioz en épigraphe sur le manuscrit. « Certes, plus d'un vieillard sans flamme et sans cheveux » : derrière la brève citation, la saisissante confirmation que le nouveau siècle a deux ans, commencé en 1828 précisément !

Ajoutons maintenant aux références le nom d'Aloysius Bertrand (que nous retrouverons plus loin) ou le fantastique de Hoffmann, les cauchemars de Füssli et les sorcières shakespeariennes d'Alexandre-Marie Colin, les stridences du *Freischütz* de Weber dont Berlioz mettra en musique les dialogues en 1841. La musique, finalement, n'est vraiment fantastique que dans la dissolution des mots et des images, tout particulièrement dans les derniers mouvements aux expérimentations sonores inouïes. Avec ses bassons, cors et timbales, l'orchestre de la Marche au supplice se fait d'outre-tombe. Les contrebasses jouent *pizzicato* mais divisées, et les timbales couvertes sont d'autant plus sourdes qu'elles sont frappées par des baguettes d'éponge. Et un ultime roulement de tambour semble vouloir couvrir l'orchestre comme les manifestations d'effroi de la foule au moment de l'exécution capitale. Dans le finale, ce ne sont plus que des « bruits étranges », des gémissements, des ricanements méphistophéliques et des

grincements inquiétants. La petite clarinette enlaidit la bien-aimée (orgie diabolique), le Dies Irae se défigure en une parodie burlesque, et c'est un terrible capharnaüm que la superposition de la ronde et du thème liturgique. Voici Berlioz inventeur avant l'heure d'un nouveau genre : le concert de l'épouvante. Et le fantastique d'y trouver sa plus juste expression, effaçant les frontières entre le vrai et l'illusion, peut-être parce que l'illusion est tout aussi vraie que la vérité est illusoire.

François-Gildas Tual

VOUS AVEZ DIT FANTASTIQUE ?

Un rondeau : celui de Liszt (1836), *Rondeau fantastique sur un thème espagnol*, par sa virtuosité défiant les possibles. Pour piano aussi, notons une *Rêverie fantastique* de Hans von Bülow.

Un scherzo : le *Scherzo fantastique* (1908) est la seconde œuvre pour orchestre de Stravinsky, liée à *La Vie des abeilles* de Maeterlinck : « Un peu de mauvaise littérature fut imprimée sur la page de garde de ma partition pour satisfaire mon éditeur qui croyait qu'une histoire allait faire vendre la musique » (Stravinsky).

Un conte : de la même année que le *Scherzo* de Stravinsky, le *Conte fantastique* d'André Caplet (1908), pour quatuor à cordes et harpe, d'après *Le Masque de la mort rouge* d'Edgar Poe. Une fête interrompue par le glas d'une vieille horloge, et frappée par la mort rouge, l'assemblée s'écroule. Tremblez !

OLIVIER CALMEL né en 1974

Le Bestiaire fantastique

Composition : 2018-2019. Commande de Radio France, création mondiale. Dédicace : Olivier Calmel – Roger Calmel. Éditions musicales Archipel

Deux poètes : deux mondes. D'un côté, Aloysius Bertrand, bien connu des mélomanes pour les poèmes de *Gaspard de la nuit*, « Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot » dédiées à Victor Hugo, et qui ont inspiré à Ravel son célèbre cycle pianistique ; de l'autre, Michel-François Lavour, profondément attaché à ses origines familiales, aux terres qui l'ont vu naître et grandir, à la Corrèze et au Limousin, et qui au fil des années, « depuis son enfance sans aucun doute », a rassemblé un bestiaire dans lequel on devine « les souvenirs des chemins d'écoliers, l'écoute des bruits de la nature, la peur de ce qu'on ne connaît pas. » Extrait des *Poèmes pour les enfants*, « L'Éléphantastique » est une sorte de collage au tronc de papillon et dont les frêles pattes ne manquent pas de rappeler *Les Éléphants* de Salvador Dali. Deux poèmes très différents, mais que rapprochent une même fantaisie, une confusion du réel et de l'irréel, du rationnel et de l'irrationnel. « Seul le fantastique a des chances d'être vrai », prévient Teilhard de Chardin en exergue de la partition. Le Départ pour le sabbat se fait donc *Scherzando furioso*, rappelle naturellement l'envol de Faust et de Méphisto pour l'assemblée de sorcières, et son devenir dans le finale de sa *Symphonie fantastique*. Trompettes et cors à contretemps et « affreusement » dissonants. Le fantastique, en musique, peut aussi bien reposer sur des ambiguïtés troublantes, des contrastes soudains et dérangeants, ou des gestes sonores effrayants. Mais alors que chez Berlioz, ce sont les petites flûtes et clarinettes qui grincent ou ricanent de toutes leurs apogiatures, ce sont ici les bassons qui se font tout d'abord gentiment pernicieux, avant d'enchaîner en compagnie des trombones des harmonies parallèles de quinte juste, amusant contrepied aux habituels intervalles de triton diabolique, pendant que les cordes dessinent des mouvements chromatiques et énergiques. Pour présenter « L'Éléphantastique », le compositeur choisit une mesure asymétrique sublimant le caractère brinquebalant de l'animal imaginaire et une texture sonore toute particulière utilisant les cuivres de l'orchestre. Les mots valise du poème décrivent un bestiaire qui suscite un formidable terrain de jeu pour le chœur. Répondant au cahier des charges, Olivier Calmel n'oublie jamais le modèle berliozien, mais à chaque fois pour mieux s'en écarter ou s'en rapprocher, et demeurer ainsi au plus près des poèmes.

QUI EST OLIVIER CALMEL ?

Né en 1974 à Paris dans une famille de musiciens, d'un père compositeur et d'une mère chef de chœur, Olivier Calmel commence très tôt l'apprentissage du piano, puis poursuit sa formation musicale en étudiant le hautbois, l'écriture et l'orchestration dans les classes de Dominique Rossi et Guillaume Connesson. Musicien éclectique, il apprécie particulièrement l'improvisation, écrit aussi bien pour le film (documentaire ou fiction) que pour les nouveaux écrans et leurs applications (jeux vidéo...), collabore avec autant de plaisir avec un orchestre symphonique qu'avec un ensemble de jazz, une harmonie ou un brass band, sans oublier les chœurs et tout particulièrement les chœurs d'enfants auxquels il a destiné, outre son *Bestiaire fantastique*, une cantate d'après Victor Hugo, *Ecce Paris Ecce Homo*, également commande de Radio France, ainsi que des instrumentations de mélodies populaires. De façon plus générale, son catalogue réunit de nombreux ouvrages d'orchestre et de musique de chambre, des œuvres vocales, du jazz, des musiques de films et des pièces pédagogiques. Olivier Calmel partage ses activités entre la composition et l'orchestration de musiques pour des films, des commandes pour des ensembles contemporains, sans manquer de se mettre au piano au sein de divers ensembles.

« AU PLUS PRÈS DES POÈMES »

Entretien avec Olivier Calmel

Voici un étonnant hommage à Berlioz que vous nous proposez avec votre *Bestiaire*, dont le titre pourrait rappeler Poulenc si vous n'aviez eu pour modèle le maître de la *Fantastique* ainsi qu'Aloysius Bertrand, autrefois mis en musique par Ravel...

Je n'ai jamais cessé d'étudier Berlioz, et je fais désormais découvrir ses partitions à mes propres élèves, notamment pour ce qui concerne l'orchestration, car son traité demeure une référence majeure. Mais bien qu'il soit l'une des grandes figures de notre patrimoine national, il me paraît délicat de faire de Berlioz un chef d'école. Il n'existe pas une musique française. Peut-être des musiques françaises. Mais on devine indéniablement, dans notre culture, un certain goût pour la couleur, un intérêt accentué pour le timbre, une appétence pour la mise en scène sonore, dans lesquels s'inscrit naturellement Berlioz. S'il paraît impossible d'écrire un bestiaire sans penser au *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns ou à *Pierre et le loup* de Prokofiev – Poulenc me semble ici plus loin –, c'est la présence de Berlioz qui s'impose ici, au détour d'un thème ou d'une formule orchestrale. Je n'ai pu résister à l'envie de reprendre le célèbre motif de l'idée fixe tel qu'il

apparaît dans le *Songe d'une nuit de sabbat*, mais je l'ai plutôt associé à la clarinette en *si* bémol. De même ai-je gardé les effroyables notes du *Dies Irae*, mais pour les traiter de façon très différente. Des textures instrumentales évoquent encore les ongles des sorcières ou les gémissements des goules, mais je n'ai pas voulu pousser trop loin l'emprunt. J'ai donc évité certains clins d'œil trop évidents, comme l'emploi si fort chez Berlioz de la petite clarinette en *mi* bémol ou encore l'harmonisation des timbales à la tierce. Finalement, Berlioz m'a incité à tenter de nouvelles expériences, comme pour faire entendre le barrissement de mon éléphantastique : doigtés particuliers de cors, *glissandi* et *flutterzunge*, *shakes* de trompettes et longues glissades de trombones, l'effet est surprenant.

Écrire pour des voix d'enfants vous a-t-il posé des problèmes spécifiques ? Écrire pour des voix d'enfants implique certaines précautions, notamment dans le choix des registres et la recherche d'équilibre, mais il faut reconnaître que ces voix sont magnifiques et d'une inégalable pureté. Écrire pour des amateurs est tout aussi exigeant, mais j'ai eu la chance de mener de nombreux projets de créations dans un tel cadre, et chaque expérience m'a montré que la rencontre des professionnels et des amateurs ne pouvait être que réussie si l'on y partageait un même enthousiasme et un même plaisir, une conscience à la fois musicale et humaine.

Finalement, existe-t-il une façon particulière de traduire le fantastique en musique ? Le fantastique et le merveilleux relèvent, en musique, de phénomènes essentiellement historiques et culturels. L'accord augmenté cher à Dukas s'est installé dans notre inconscient collectif pour s'y faire l'image, en tant qu'intervalle différent, d'un dérangement du réel. Il existe bien sûr de nombreuses façons de faire peur, d'inquiéter ou, plus simplement, de questionner en musique, mais ce sont là généralement des techniques qui ne prennent sens que dans leurs confrontations à des conventions et à certaines formes de langage.

Propos recueillis par François-Gildas Tual

Villanelle

Quand viendra la saison nouvelle,
Quand auront disparu les froids,
Tous les deux nous irons, ma belle,
Pour cueillir le muguet aux bois.
Sous nos pieds égrenant les perles,
Que l'on voit au matin trembler,
Nous irons écouter les merles siffler.

Le printemps est venu, ma belle,
C'est le mois des amants béni;
Et l'oiseau, satinant son aile,
Dit des vers au rebord du nid.
Oh! viens donc, sur ce banc de mousse
Pour parler de nos beaux amours,
Et dis-moi de ta voix si douce:
« Toujours ! »

Loin, bien loin, égarant nos courses,
Faisant fuir le lapin caché,
Et le daim au miroir des sources
Admirant son grand bois penché,
Puis chez nous, tout heureux, tout aises,
En panier enlaçant nos doigts,
Revenons, rapportant des fraises
Des bois.

Théophile Gautier

La Paix

La Paix, au milieu des moissons,
Allaite de beaux enfants nus.
A l'entour, des chœurs ingénus
Dansent au doux bruit des chansons.
Le soleil luit dans les buissons,
Et sous les vieux arbres chenus
La Paix, au milieu des moissons,
Allaite de beaux enfants nus.
Les fleurs ont de charmants frissons.
Les travailleurs aux bras charnus,
Hier soldats, sont revenus,
Et tranquilles, nous bénissons
La Paix, au milieu des moissons.

Théodore de Banville

Les Clairs de lune

I.

C'est un monde difforme, abrupt, lourd et livide,
Le spectre monstrueux d'un univers détruit
Jeté comme une épave à l'Océan du vide,
Enfer pétrifié, sans flammes et sans bruit,
Flottant et tournoyant dans l'impassible nuit.
Autrefois, revêtu de sa grâce première,
Globe heureux d'où montait la rumeur des vivants,
Jeune, il a fait ailleurs sa route de lumière,
Avec ses eaux, ses bleus sommets, ses bois mouvants,
Sa robe de vapeurs mollement dénouées,
Ses millions d'oiseaux chantant par les nuées,
Dans la pourpre du ciel et sur l'aile des vents.
Loin des tièdes soleils, loin des nocturnes gloires,
À travers l'étendue il roule maintenant ;
Et voici qu'une mer d'ombre, par gerbes noires,
Contre les bords rongés du hideux continent
S'écrase, furieuse, et trouve en bouillonnant
Le blême escarpement des rugueux promontoires.
Jusqu'au faite des pics elle jaillit d'un bond,
Et, sur leurs escaliers versant ses cataractes,
Écume et rejaillit, hors des gouffres sans fond,
Dans l'espace aspergé de ténèbres compactes.
Et de ces blocs disjoints, de ces lugubres flots,
De cet écroulement horrible, morne, immense,
On n'entend rien sortir, ni clameurs ni sanglots
Le sinistre univers se dissout en silence.
Mais la Terre, plus bas, qui rêve et veille encor
Sous le pétilllement des solitudes bleues,
Regarde en souriant, à des milliers de lieues,
La lune, dans l'air pur, tendre son grand arc d'or.

II.

Au plus creux des ravins emplis de blocs confus,
De flaques d'eau luisant par endroits sous les ombres,
La lune, d'un trait net, sculpte les lignes sombres
De vieux troncs d'arbres morts roides comme des fûts.

Dans les taillis baignés de violents arômes
Qu'une brume attiédie humecte de sueur,
Elle tombe, et blanchit de sa dure lueur
Le sentier des lions chasseurs de bœufs et d'hommes.

Un rauque grondement monte, roule et grandit.
Tout un monde effrayé rampe sous les arbustes ;
Une souple panthère arque ses reins robustes
Et de l'autre côté du ravin noir bondit.

Les fragments de bois sec craquent parmi les pierres ;
On entend approcher un souffle rude et sourd
Qui halète, et des pas légers près d'un pas lourd,
Des feux luisent au fond d'invisibles paupières.

Un vieux roi chevelu, maigre, marche en avant ;
Et, flairant la rumeur nocturne qui fourmille,
Le Col droit, l'œil au guet, la farouche famille,
Lionne et lionceaux, suit, les mufles au vent.

Le père, de ses crins voilant sa tête affreuse,
Hume un parfum subtil dans l'herbe et les cailloux ;
Il hésite et repart, et sa queue au fouet roux
Par intervalles bat ses flancs que la faim creuse.

Hors du fourré, tous quatre, au faite du coteau,
Aspirant dans l'air tiède une proie incertaine,
Un instant arrêtés, regardent par la plaine
Que la lune revêt de son blême manteau.

La mère et les enfants se couchent sur la ronce,
Et le roi de la nuit pousse un rugissement
Qui, d'échos en échos, mélancoliquement,
Comme un grave tonnerre, à l'horizon s'enfonce.

III.

La mer est grise, calme, immense,
L'œil vainement en fait le tour.
Rien ne finit, rien ne commence
Ce n'est ni la nuit, ni le jour.

Point de lame à frange d'écume,
Point d'étoiles au fond de l'air.
Rien ne s'éteint, rien ne s'allume
L'espace n'est ni noir, ni clair.

Albatros, pétrels aux cris rudes,
Marsouins, souffleurs, tout a fui.
Sur les tranquilles solitudes
Plane un vague et profond ennui.

Nulle rumeur, pas une haleine.
La lourde coque au lent roulis
Hors de l'eau terne montre à peine
Le cuivre de ses flancs polis ;

Et, le long des cages à poules,
Les hommes de quart, sans rien voir,
Regardent, en songeant, les houles
Monter, descendre et se mouvoir.

Mais, vers l'Est, une lueur blanche,
Comme une cendre au vol léger
Qui par nappes fines s'épanche,
De l'horizon semble émerger.

Elle nage, pleut, se disperse,
S'épanouit de toute part,
Tourbillonne, retombe, et verse
Son diaphane et doux brouillard.

Un feu pâle luit et déferle,
La mer frémit, s'ouvre un moment,
Et, dans le ciel couleur de perle,
La lune monte lentement.

Leconte de Lisle

Départ pour le sabbat

Ils étaient là une douzaine qui mangeaient la soupe
à la bière, et chacun d'eux avait pour cuillère l'os
de l'avant-bras d'un mort.

La cheminée était rouge de braise, les chandelles
champignonnaient dans la fumée, et les assiettes
exhalaient une odeur de fosse au printemps.

Et lorsque Maribas riait ou pleurait, on entendait
comme geindre un archet sur les trois cordes d'un
violon démantibulé.

Cependant le soudard étala diaboliquement sur la table,
à la lueur du suif, un grimoire où vint s'abattre une
mouche grillée.

Cette mouche bourdonnait encore lorsque de son ventre
énorme et velu une araignée escalada les bords du magi-
que volume.

Mais déjà sorciers et sorcières s'étaient envolés par
la cheminée, à califourchon qui sur le balai, qui sur
les pincettes, et Maribas sur la queue de la poêle.

Aloysius Bertrand

L'Éléphantastique

Ils jouaient dans la classe
avec les mots et les images.
Ils apprivoisaient
peu à peu le langage.
Ils faisaient des charades
des rébus des comptines
des bouts-rimés des acrostiches
et des calligrammes.
Ils dessinaient tout un bestiaire
d'oiseaux quadrupèdes
velus ou bicéphales
des martaureaux et des cerfeuilles
des serpaons des escargorilles.
C'est ainsi qu'il est né
avec sa trompe longue
de papillon et ses
huit pattes frêles
l'éléphantastique.

Michel-François Lavaur



Devenez Mécènes !

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France,
la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes.
Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour :
- **le rayonnement culturel**, en soutenant la création et le rayonnement
de l'excellence musicale en France et à travers le monde ;
- **l'engagement citoyen**, en encourageant l'éducation à la musique,
aux médias et à l'information.

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION MUSIQUE ET RADIO :

- >La Fondation Bettencourt-Schueller
- >Le Fonds du 11 janvier
- >La Fondation de France
- >La SACEM
- >Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- >La Fondation Safran pour l'insertion
- >La Fondation Groupe RATP
- >Le Fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- >Le Boston Consulting Group
- >Le Comité France Chine
- >La Jonathan K.S. Choi Foundation
- >Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- >Le Cercle des Entreprises Mécènes
- >Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus de renseignements, contactez-nous :

contact.mecenat@radiofrance.com
01 56 40 40 19
Caroline Ryan, Déléguée au mécénat
Heloise Lambert, Chargée de mécénat
Retrouvez-nous aussi sur le site de Radio France et toutes
les actualités de la fondation sur Twitter : @Fondation_M_R

radiofrance
Fondation musique et radio
Institut de France

Maîtrise de Radio France

SOFI JEANNIN, DIRECTRICE MUSICALE

La Maîtrise de Radio France a été fondée en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, qui lui ont apporté leurs connaissances et leur savoir-faire. Elle représente l'une des premières expériences en France du système de « mi-temps pédagogique » comportant un enseignement général le matin et une formation musicale l'après-midi. Ce chœur d'enfants apprécié par Olivier Messiaen et Henri Dutilleux est associé aux orchestres de Radio France, et régulièrement sollicité par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra. La Maîtrise est dirigée par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel... La Maîtrise a aussi sa propre saison de concerts avec pour mission de mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants et d'élaborer une politique de commande de partitions signées Iannis Xenakis, Manuel Rosenthal, Isabelle Aboulker, Alexandros Markéas, Edith Canat de Chizy, Esa-Pekka Salonen, Zad Moulitaka, Philippe Hersant. Aujourd'hui, près de 180 élèves suivent l'enseignement

de la Maîtrise qui comporte un cursus intense de cours de chœur, chant, piano, formation musicale, harmonie et technique Alexander. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales et bénéficient d'un enseignement totalement gratuit de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. En 2007, la Maîtrise de Radio France a ouvert un deuxième site à Bondy en réseau d'éducation prioritaire, avec une formation exclusivement destinée aux enfants résidant dans les quartiers nord de la ville. Tous ces élèves, dès l'âge de sept ans, suivent le même enseignement musical que celui dispensé à Paris au Lycée La Fontaine, avec le même souci d'exigence. Les sites de Paris et de Bondy de la Maîtrise de Radio France sont placés sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin depuis 2008. La Maîtrise de Radio France bénéficie du soutien de la Fondation Musique et Radio – Institut de France, la Fondation Safran pour l'insertion, la Fondation groupe RATP et du Fonds de dotation Education, Culture et Avenir. Au cours de la saison 2018-2019, la Maîtrise de Radio France poursuit ses collaborations régulières avec les trois autres formations de Radio France, notamment à l'occasion des concerts donnés pour les anniversaires Berlioz et Bernstein. À l'occasion de deux concerts à la Philharmonie de Paris, elle se produit avec le Boston Symphony Orchestra dirigé par Andris Nelsons puis avec le London Symphony Orchestra et le London Symphony Chorus dirigés par Simon Rattle. Tout au long de la saison, sa propre programmation

traduit son engagement en faveur de la musique d'aujourd'hui. Elle participe au festival Présences ; propose des œuvres de Coralie Fayolle, Marc-Olivier Dupin, Oldelaf, Bruno Fontaine, Julien Joubert et, poursuivant sa politique de commandes, fait entendre une œuvre de Benoît Menut ainsi que *Les Chants d'Archak* de Michel Petrossian, (co-commande de Radio France et Musicatreize). Tout en ayant à cœur de mettre en avant des compositrices dans ses différents concerts, la Maîtrise propose également cette année un cycle de concerts intitulés *Fables et contes* susceptible de fidéliser le jeune public aussi bien à l'Auditorium et au Studio 104 de Radio France qu'à l'Auditorium Tribouilloy de Bondy. Outre ses concerts parisiens et franciliens, elle participe pour la première fois au festival Les Automnales au Mans et donne à Limoges et Clermont-Ferrand *Du chœur à l'ouvrage*, opéra de Benjamin Dupé sur un livret de Marie Desplechin en collaboration avec L'Instant donné. Enfin, tout au long de la saison, la Maîtrise propose plusieurs concerts destinés au public scolaire.

Marie-Noëlle Maerten

DIRECTRICE MUSICALE ADJOINTE
DE LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Marie-Noëlle Maerten a commencé sa formation au sein des Petits chanteurs de Valenciennes et au Conservatoire de la même ville en chant et violon. Elle poursuit son parcours au Conservatoire de Lille dans la classe de Claire Marchand. Après avoir participé en tant que soprano à divers ensemble vocaux (Maîtrise de Radio France, Maîtrise Notre-Dame de Paris, Les Demoiselles de Saint Cyr et l'Ensemble vocal Intermezzo), Marie-Noëlle Maerten se tourne vers la direction de chœur. Elle assure de nombreux stages de formation et à conseiller les maîtrises en création en France. Elle est également appelée à diriger des œuvres pour chœur de jeunes ou d'adultes. Avec La Musique de Léonie, structure proposant stages, concerts et créations pour le plus grand nombre, elle crée en 2008 l'ensemble vocal La Bonne Chanson, puis en 2011 La Maîtrise de Léonard, chœur d'enfants installé à Saint-Jean de Braye qui propose une formation musicale et vocale liée à la production scénique. Après avoir occupé les fonctions de chef de chœur assistant, de conseillère aux études et de déléguée pédagogique, Marie-Noëlle Maerten a été nommée directrice musicale adjointe de la Maîtrise de Radio France, le 1^{er} décembre 2015.

Orchestre Philharmonique de Radio France

MIKKO FRANCK, DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France pour la plupart, et la Philharmonie de Paris. Il est

par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA de Pékin, Suntory Hall...). Mikko Franck et le « Philhar » poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse et proposent leurs concerts en diffusion vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr, et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses Clefs de l'orchestre (diffusées sur France Inter et France Télévisions) à la découverte du grand répertoire. Les musiciens du « Philhar » sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation auprès des jeunes musiciens (opération « Orchestre à l'école », Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne...). L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

Julien Leroy

DIRECTION

Initié à la direction au sein de la Fondation Sergiu Celibidache de Munich, Julien Leroy poursuit sa formation dans la classe d'Adrian McDonnell au Conservatoire de la Ville de Paris. Il se perfectionne lors des *masterclasses* de Valery Gergiev, Kurt Masur et Daniel Harding, et approfondit le répertoire contemporain auprès de Pierre Boulez et Laurent Cuniot. Chef associé de l'Orchestre de la Cité internationale de 2006 à 2014, Julien Leroy est lauréat en 2009 du Young Artists Conducting Program du Centre national des arts d'Ottawa. Il est chef d'orchestre assistant de l'Ensemble intercontemporain auprès de Suzanna Mälkki et Matthias Pintscher de 2012 à 2015. Directeur musical du Paris Percussion Group, c'est également un partenaire régulier des ensembles Court-Circuit et Sillages, et des United Instruments of Lucilin. Julien Leroy consacre une grande part de son activité à la pédagogie. Il est professeur de direction d'orchestre au Conservatoire à rayonnement régional de Metz depuis 2010. Il a assuré la direction artistique de plusieurs formations au sein des Orchestres de Jeunes Alfred Loewenguth, et dirige au sein du projet Demos à la Philharmonie de Paris. Il est invité régulièrement à diriger l'Académie du Festival de Cervantino au Mexique et lors du festival June in Buffalo.

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

Atanasson Estir
Adekanye Eniola
Adekanye Martins
Adelaide Anne-Alexandre
Agrinier Kyllikki
Ahamada El Hakim
Aissa Kamelia
Alcidas Edwin
Amghar Inès
Aouni Lyes
Arab Thanina
Assouab Nadir Vassili
Atilemile Jade
Atout Lydia
Attar Janna
Badach Chadene
Barlen Maxim
Bellegarde Jean-Obed
Ben Ahmed Jeleff Maya
Benhaddou Yasmine Hiba
Benjaï Ayoub
Bernard Loïc
Bertrand Shéryl
Biaï Nanilza
Bittar Louise
Bohain Laure
Boime Akassi Grâce
Bonnafous Maud
Bony Nolwenn
Borel Rémi
Bothamy Eve-Anna
Bothamy Solel
Boughanem Amine
Boughanem Marwa
Bourgue Elliott
Brault Isidore
Brechet Margot
Buffin Casimir
Cabus Virgile
Capitolin Slohan
Chabbi Yasmine
Chambre Carmen
Champouret Alexia
Charlemagne Sarri Lorraine
Châtelet Chloé
Châtelet Salomé
Chedal Anglay Timothée
Comba Andrelia
Coulibaly Bintou
Coupeau Yona
Dahli Adel
Dahmani Manel
Dalquier Lou
Daurin Riithna
De Almeida Jean Baptiste
De La Houpliere Océane

Denis Anjali
Derat Violette
Deubelle-Cambe Chloé
Diangikulwa Béryl
Diesse Anselme
Doze Marie
Drame Béatrice
Dreyfuss Louise
El Haimeur Nesserine
Emile Astou
Fauchet Clarisse
Flandi Emma
Flandi Lisa
Fourmaintraux Gaspard
Gabard Blanche
Gilbert Elisabeth
Gomez Orozco Paloma
Grabowski Romero Ana
Carolina
Graziana Loona
Guezennec Jeanne
Hadj-Said Jade
Hamane Mayssae
Hamane Moutatz
Hara Quentin
Hatrival Florine
Herbaut Mathilde
Homawoo-John Victoria
Jazede Rose
Jospin Fajolles Alexandra
Kakanou Kili Albert
Kamalahasan Krishan
Kamdem Tagne Francesca
Konate Hawa
Kone Naïda
Koudoussi Dina
Koudoussi Sarah
Larriere Mathieu
Laugee Hortense
Lebrun Gilda
Leclere Oriane
Leonard Marguerite
Leroy Chantal
Lopes Barbosa Ana
Maitrel Djäëlyss
Maouche Naël
Marest Anatole
Marest Félix
Marouvin-Viramalé Sacksick
Mahaut
Meclès Sarah-Maria
Mehring Rosalie
Meite Chaka
Metivier Léna
Moeller Rébecca
Mohsan Aya
Mokhtari Nelya
Monebene Solène
Mubangia Di Beti Emmanuel
N'goko Shéreine
N'guessan Ilyana
Niabile Kylian Malik Ilyas
Nsifua Bazola Grâce

Oubekhti Lina
Ozenne Henri
Pambou Henriann
Pelicier Louise
Perez-Ursulet Andreas
Pidoux Clément
Pinhas Allison
Poujol Christy
Poujol Coraly
Prakash Nirmal
Quinty-Degrande
Mathilde
Rajaobelina Marjane
Rajappan Saijiya
Redt Zimmer Quentin
Remazeilles Marie
Rocaboy Maia
Roffalet Naoual
Roginsky Pauline
Ruiz Ambre
Saint-Fleur Stanley
Sanches Moreira
Diana
Sane Bintou
Saumon Noor
Semezies Igor
Semezies Joachim
Serin Charlotte
Serrai Lina-Jeanne
Sile Sandjong Joanne
Solozabal Paco
Solus Joséphine
Souane Liza
Soupramanian Oviya
Sri Balaranjani
Maathiny
Stiquel Grégoire
Surdon Loreline
Talha Mael
Tanyi Larryken
Tenet Lucie
Thangarassa Sachine
Thevaneyan Prega
Thevaneyan Rosini
Tigreat Alexandre
Turcat Ellie
Turner-Lowit Simon
Venayre Héloïse
Zaghia Lahna
Zaghia Samy
Zeiny Leonard

DIRECTRICE MUSICALE Sofi Jeannin

DIRECTRICE MUSICALE ADJOINTE Marie-Noëlle Maerten

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ Pierre Evreux

ADJOINTE ADMINIS- TRATIVE, CHARGÉE DE

SCOLARITÉ Aurélie Kuan

ADMINISTRATRICE DU SITE DE BONDY Christine Gaurier

CHARGÉE DE SCOLARITÉ (BONDY) Alessia Bruno

CHARGÉE DE PRODUC- TION Noémie Besson

RÉGISSEUSE COORDINATRICE Clémence Cauquy

RÉGISSEURS D'ENCADREMENT Sarah Josserand Hesham Jreedah luna Laffon

CHARGÉS D'ADMINIS- TRATION ET DE PRODUCTION (en apprentissage) Emma Balick (Paris) Quentin Cavailès (Bondy)

RESPONSABLE DES RELATIONS MÉDIAS Marianne Devilléger

RESPONSABLE DU PROGRAMME ÉDUCATIF ET CULTUREL Mady Senga-Remoué

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRE Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE Laure Peny-Lalo

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À PARIS :

CHŒUR Lise Borel* Camille Bourrouillou* Louis Gal* Victor Jacob* Anne-Claire Blandeau-Fau- chet

CONSEILLÈRE AUX ÉTUDES, TECHNIQUE VOCALE Marie-Laure Weill-Raynal

TECHNIQUE ALEXANDER Véronique Marco*

FORMATION MUSICALE Sylvie Beunardeau Emmanuelle Mousset

TECHNIQUE VOCALE Anne-Claire Blandeau-Fauchet Camille Bourrouillou*

Dominique Moaty
Guillaume Pérault

PIANO
Karine Delance
Cima Moussalli
Juliette Regnaud

CHEF DE CHANT
Corine Durous

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À BONDY :

CHEF DE CHŒUR
ASSISTANT
Morgan Jourdain

DÉLÉGUÉE PÉDAGOGIQUE
Loreline Mione (école)
Sylvie Kolb* (collège)

CHŒUR
Camille Bourrouillou*
Victor Jacob*
Sylvie Kolb*
Loreline Mione

TECHNIQUE VOCALE
Cécile Bonnet*
Isabelle Briard
Anne-Laure Hulin*
Mélodie Millot
Loreline Mione*
Pauline Thomas*

PIANO
Didier Delouzillière*
Charlène Froëlich
Naoko Fujiwara
Jérémy Honnoré
Emmanuel Perillon*

FORMATION MUSICALE
Isabelle Briard
Charlène Froëlich
Didier Delouzillière*
Marianne Demange*
Corinne Hache*
Sylvie Kolb*
Marie-Clotilde Matrot*
Loreline Mione

RYTHMIQUE DALCROZE
Anne Gabrielle Chatoux*

EXPRESSION CORPORELLE
ET CHORÉGRAPHIQUE
Martin Grandperret*

* Enseignants Non
Permanents

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-MARC BADOR DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscail, deuxième solo
Nathan Mierdl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri, troisième solo
Mihai Ritter, troisième solo
Cécile Agotar, premier chef d'attaque
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Firmin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Joseph André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givelet
Louise Grindel
David Haroutunian
Mireille Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévotte
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Véronique Tercieux-Engelhard
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Vagner, troisième solo
Marie-Émeline Charpentier
Julien Dabonneville
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoit Marin

Jérémy Pasquier
Martine Schouman
Marie-France Vigneron

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Pauline Bartissol, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Lorraine Campet, deuxième solo
Edouard Macarez, troisième solo
Emmanuel André
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Magali Mosnier, première flûte solo
Thomas Prévost, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Nels Lindeblad, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévotte
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Véronique Tercieux-Engelhard
Anne Villette

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Jean-Pascal Post, deuxième clarinette
Manuel Metzger, petite clarinette
Didier Pernoit, clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, premier trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Alain Manfrin, deuxième trombone
David Maquet, deuxième trombone
Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Victor Letter

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo
Francis Petit, premier solo
Gabriel Benlolo
Benoit Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE Céleste Simonet

RESPONSABLE DE PRODUCTION RÉGIE PRINCIPALE Patrice Jean-Noël

CHARGÉES DE PRODUCTION RÉGIE PRINCIPALE Chloé Van Hoorde Emilia Vergara Echeverri

RÉGISSEURS Philippe Le Bour Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE Cécile Kauffmann-Nègre

PROFESSEUR-RELAIS DE L'ÉDUCATION NATIONALE Myriam Zanutto

RESPONSABLE DU SERVICE DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE Margaux François

ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL Elisabeth Fouquet

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL Emmanuel Martin

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE RÉFÉRENTE Noémie Larrière

BIBLIOTHÉCAIRE Alexandre Duveau

CHŒUR DU COLLÈGE GUSTAVE FLAUBERT

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Anne-Marie Jouanny

Allais Maïalen
Amegan Marie-Antoinette
Asselineau Lucie
Boaventura Lola
Broquant-Navarro Archibald
Clouteau Pierre Etienne
Coquart Talia
Djae Bahati
Duhem Émie
Dupuy Esther
Gomis Mathilde
Grolleau Cerise
Jorry Solyne
Lachaud Victor
Moreno Paola
Ottenwaelter Capucine
Pirat Sophie
Puyraimond Léa
Robana Ikram
Rodriguez Sibylle
Roussin Juliet
Simon Jérémy
Takvorian-Berettoni Éve
Tesseire Rose
Yang Maelys

CHŒUR DU COLLÈGE ALBERTO GIACOMETTI

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Myriam Zanutto

Bouchaour Aouicha
Brault Camille
Chadouteau Emma
Chasleries Sarah
Corbe-Dossou Lenny
Coulibaly Mariam
Diomande Naomy
Dupuis Mathilde
Frent Izabela
Guislain Jeanne
Leconte Lise
Mu Alexia
Oudjani Thiziri
Piechaud-Hevin Vincent
Plumer Salomé
Prado-Lecombe Bleuenn
Romano Zoé
Scotto Di Fasano Mateo
Segers-Bedos Léna
Wei Milan

CHŒUR DU COLLÈGE HECTOR BERLIOZ

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Karine Monaco

Aouelbekov-Ferret Pierre
Ben Othman Nour
Berger-Terrasse Camille
Dufrene Iris
Greco Angèle

Hamidi Donia
Jollivet-Courtois Héloïse
Jousselin Myriam
Lema Angelina
La Taillanter Amy
Mahjoubi Emma
Mahjoubi Samy
Marie Zoé
Martin-Houriez Estée
Maye-Kimberley Grace
Mchinda Nouzoula
Medved Maya
Rahimi Camélia
Sandler Sacha
Soh Meyer Or
Taïbi Saïd
Von Kageneck Barbara

CHŒUR DU COLLÈGE SAINT PIERRE FOURIER

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Sammy Lahoreau

Artinian Camille
Begey Natael
Boisseau Irénée
Bossoto Orlane
Caquot Pisani Giulia
Copper Royer Thimothée
Coquil-Ammeloof Nicolas
Cuvillier Emma
Doyer Armand
Gosse-Pellerin Maël
Khaldi Clémence
Louton Louise
Mbongue Ève-Angele
Mendiondou Camille
Merlino Spagnolo Adrien
Pecout-Gatti Elisa
Schreiber Wolfgang
Toupry-Putot Valentin
Vercrusse Ambre
Ziebski Coline

CHŒUR DU COLLÈGE HENRI MATISSE

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Annie Doursout

Abid Carmen
Ait-Ali-Slimane Hiba
Bartolo-Barbier Marius
Bertrand-Faure Jeanne
Biri-Julien Myrtille
Blanc Marius
Bouvier Blanche
Bussièrès-Mervelet Jeanne
Cao Huu Thien Maeli
Ciron Fanny
De Foville Constance
Francois-Finance Elisa
Garcia Zoe
Joussel Lolie
Le Honsec-Le Beuzit Swann
Le Poulennec Marthe
Levannier Jeanne

Martin Célestie
Martin-Yusta Maya
Massias Chloé
Nicolli Parrault Justine
Pisani Maia
Prissimitzis Eve
Reberieux Coline
Sandoz Lilah
Stefanou Ariane
Tessier Rachel
Tomic Lola
Tsigiannis Théa
Tsigiannis Vaia

CHŒUR DU COLLÈGE GERMAINE TILLION

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Nathalie Grasser-Dietz

Antoine-Bizette Yann
Arrad Nour
Audin Abigaël
Audin Aliora
Bedoui Nour-Anais
Chahlaoui Siham
Camillo Laura
Collin Célia
Deprez-Ouzgane Nelia
Di Giuseppe Sara
Djicheu Laure-Îna
Douce Clara
Drame Anaëlle
Emilion Marguerite
Gagnon Suzanne
Garbaa Jasmine
Gomis Mazarine
Greiss Lauriana
Grossin Benjamin
Herlicoviez Eliot
Jobard Justine
Monod Milena
Ngoma Emery Melikia
Pierdet-Malinsky Lola
Poli Titouan
Poli-Tessier Lilwenn
Ruster Jemima
Sabatier Julie
Salinger Noam
Sarantidis Alexis
Shao Caroline
Thiebaut Mirouf Léa
Teboul Anna
Topal Lina
Valentin Lucy
Xavir-Navilys Mathys
Yousfi Massinissa

CHŒUR DU COLLÈGE PIERRE DE RONSARD

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Audrey Graille

Abreu Tavares Océane
Aquino Sarah
Arzour Inès
Bogaerts Eloïse

Bonnefoy Charlotte
Camara Fatoumata
Catz-Parizat Eugénie
Desjardins Juliette
Fina Léo
Galou Jasmine
Grimbert Sasha
Huteau Marguerite
Jerabek Flore
Joutard Emilie
Marega Hasia
Melloul Chloé
Monjalous-Irlarry Aénor
Ouazzi Ikram
Safar Liath
Santos Delgado Catia
Sylla Zeïnabe

CHŒUR DU COLLÈGE PAUL GAUGUIN

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Anja Louka

Balas-Joly Gabriel
Basset Thomas
Bekker Lilas
Benaïoun Rebecca
Bigot Léa
Brondetta Lydia
Coursaris Noyale
Debraisne Lise
Desmadryl Thomas
Duclos Axelle
Dupuis Lucie
Durand-Parodi Adèle
Ercoles-Tuzzi Edoardo
Giraud Sabine
Giraud-Martinez Antoine
Gy Océane
Kiehl Heidi
Le Boulter Anaïs
Lefrant Joy
Lepreux Joséphine
Meng Cléo
Ngo-Ngas Thérèse
Niakate Maëlie
Pascotto Thibault
Riaboukine Lou
Robin Zoé
Sadorge Victoire
Salmon Lou
Sauvageon Stefane
Starcy Arcia
Teles-Dufour Mélissa
Thomas Nedjma
Vecchioni Emile
Verhavebecke Lucas
Wilk Emilia
Winding Polly
Ye Vivane

CHŒUR DU COLLÈGE LA FONTAINE

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Angélique Niclas

Aristide Maxence
Baudouy Tomi
Benaroya Iris
Bouteiller Raya
Brisebourg Emma
De Saintdo Clarence
Dong Vu Phong Nghi
Gesell Hanac
Groise-Majima Éléonore
Leclercq Noemie
Lepoint Aurore
Nahon Éléonore
Perrin Lissa
Reynaud Sanaé
Rio Élodie
Robert Ami
Roussey Charlotte
Roussey Pauline
Schneider Hortense
Sivel Theo
Smets Julica
Variot-Erny Marie-Lou
Zak Lucile

CHŒUR DU COLLÈGE SAINT EXUPÉRY

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction du chœur : Annie Massini

Andre-Masse Camille
Beloucif Elyès
Ben Daali Yasmine
Benamrane Alice
Bouteraa Rayan
Cabiac Élena
Counillon Jeanne
Delbary Éléonore
Dittrick Livia
Frisch Esther
Gauchon Juliette
Gauchon Valentine
Ghanem Félix
Herrera Elisa
Jallu Gabriel
Lancelot-Hirep Alix
Lanoe Chloé
Laporte Jolène
Mazouni-Sidhoum Liem
N'guyen Tien Ylan
Pereira Dias Daniéla
Ricordeau Lucie
Ripert-Fabre Eloise
Sakho Madina
Tharoux Capucine

LES INSTRUMENTISTES DES LYCÉES GEORGES BRASSENS ET JEAN RACINE

Professeur d'éducation musicale, chant choral
et direction de l'orchestre du lycée Racine : Jérémy Dirat

Arazi Oriane, Violon I
Cazal Amory, Violon I
Charles Sixtine, Violon I
Nishio Ryo, Violon I
Servais Juliane, Violon I
Touati Jérémie, Violon I
Valenti Anna, Violon I
Wiener Paul, Violon I
Blanc Gabrielle, Violon II
Dray Élixa, Violon II
Duret Célestine, Violon II
Marias Agnès, Violon II
Nishio Naomi, Violon II
Persiaux Élise, Violon II
Ebongue Rachel, Alto
Moussavi Samia, Alto
El Jamri Inès, Alto
Servais Keziah, Alto
Delafontaine Valentin, Violoncelle
Kuchinski Albert, Violoncelle
Maschio Priscilla, Violoncelle
Prats Énora, Violoncelle
Djillali Diego, Contrebasse
Louf Léonard, Contrebasse
Sher Milla, Contrebasse
Lemarechal Briac, Trompette II
Boulangier Tristan, Trombone III
Garrigue Thomas, Flûte II

Clem Emma, Cors II
Sahbi Maelle, Clarinette II
Rezzouk Thibaud, Hautbois II
Riera Geoffrey, Basson II
Damon Raphael, Basson IV
Thicot Romy, Cors IV
Derrien Ulysse, Cornet II
Léhoussu Anatole, Tuba II
Boussange Clothilde, Harpe
Chebret Jeanne, Percussions
Saglio Leyth, Percussions
Vauth Tristan, Percussions
Schmidlin Marius, Percussions



JEUNE PUBLIC CONCERTS

À partir de 5 €

DE 3 À 6 ANS

SA. 6 OCTOBRE | 11H ET 14H30 | AUDITORIUM
LES ENFANTINES
BERTRAND CHAMAYOU piano

SA. 13 OCTOBRE | 14H30 ET 16H | AUDITORIUM
LES ENFANTINES POP-UP SYMPHONIE
avec MARINA CEDRO

SA. 23 FÉVRIER | 10H ET 11H30 | AUDITORIUM
LES ENFANTINES NINO ROTA

SA. 8 JUIN | 11H ET 14H30 | STUDIO 104
LES ENFANTINES ACCORDÉON ET CIE
FÉLICIEN BRUT accordéon

SAISON 18/19
radiofrance

MAISONDELARADIO.FR

RADIO FRANCE
116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16^e

Les Enfants bénéficient du soutien de la Fondation Musique et Radio

À PARTIR DE 5 ANS

SA. 26 | 17H | ET DI. 27 JANVIER | 11H ET 15H | STUDIO 104
MOMO DE PASCAL DUSAPIN

SA. 15 JUIN | 14H30 ET 17H | AUDITORIUM
PROKOFIEV, PIERRE ET LE LOUP

À PARTIR DE 6 ANS

SA. 15 DÉCEMBRE | 14H30 ET 17H | AUDITORIUM
UNE HISTOIRE DE CROCODILE

DI. 10 FÉVRIER | 11H ET 15H | STUDIO 104
CINÉ-CONCERT LES AVENTURES DE CHARLOT

À PARTIR DE 7 ANS

DI. 30 SEPTEMBRE | 16H | AUDITORIUM
L'ORCHESTRE ENSORCELÉ

DI. 28 OCTOBRE | 16H | STUDIO 104
CINÉ CHANTÉ

SA. 6 AVRIL | 15H | STUDIO 104
LE PETIT PRINCE EN CHANSON

SA. 25 MAI | 14H30 ET 17H | STUDIO 104
PETIT GUIDE ILLUSTRÉ DE LA GRANDE MUSIQUE

À PARTIR DE 8 ANS

SA. 6 AVRIL | 17H | AUDITORIUM
CONCERT-JEU DES 1 000 € SPÉCIAL JEUNES

À PARTIR DE 10 ANS

SA. 16 FÉVRIER | 14H30 | STUDIO 104
BABYLON SUITE DE JÖRG WIDMANN

© Dessin (détail) : François Ollibeger

► France Musique en direct
de l'Auditorium de Radio France



► **Tous les jeudis
et vendredis à 20h
avec Benjamin François**



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL **MARINA SICHANTHO**

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE **CÉCILE KAUFFMANN-NÈGRE**
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

RESPONSABLE DU PROGRAMME ÉDUCATIF ET CULTUREL **MADY SENGA-REMOUE**
CHŒUR ET MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

RESPONSABLE DE L'ACTION ÉDUCATIVE **FLORIANE GAUFFRE**
CHARGÉE DE PRODUCTION MUSICALE ÉDUCATIVE **SOPHIE GASSE**
PROFESSEUR RELAIS DE L'ÉDUCATION NATIONALE **MYRIAM ZANUTTO**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **CHRISTIAN WASSSELIN**
GRAPHISME HIND **MEZIANE-MAVOUNGOU**
RÉALISATION **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

SAISON
19-20



ABONNEZ-VOUS !

ONF | **l'orchestre national de france**

EMMANUEL YVES
DIRECTEUR MUSICAL

OP | **l'orchestre philharmonique de radiofrance**

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | **le chœur de radiofrance**

MARTINA BATIC
DIRECTRICE MUSICALE

radiofrance

ma | **la maîtrise de radiofrance**

SOPH JEANNERET
DIRECTRICE MUSICALE